

Chères auditrices, chers auditeurs, ravi de vous retrouver à l'écoute, et heureux de partager ces moments avec vous. Que Dieu notre Père et le Seigneur Jésus-Christ vous accordent la grâce et la paix ! Merci à chacune et chacun de vous, pour votre soutien fidèle, sans lequel nos émissions ne pourraient perdurer. Merci pour vos dons, merci pour vos prières. Merci également d'avoir fait connaître le site Web de FM Évangile 66 à vos proches et vos amis. Ainsi, maintenant, on nous écoute dans le monde entier. Et, à l'onglet messages, nous mettons à disposition des textes de prédications et leur écoute en replay. Merci aussi à ceux qui prennent le temps de nous téléphoner pour nous encourager ou nous interroger, montrant ainsi leur intérêt pour l'Évangile.

Ce jour, nous parlerons encore du salut. Et comme c'est notre bonne habitude, nous voulons le faire à la lumière des Écritures et avec l'aide du Saint-Esprit. Deux axes formeront la colonne vertébrale de notre méditation. Le salut par grâce et, le salut pour tous. En fait, il s'agit d'une suite au message diffusé précédemment sur cette antenne et intitulé : À propos du salut. Nous avons fait alors comme une radiographie de ce qu'est le salut. Nous avons répondu à diverses questions que l'on nous pose souvent, ici et là, telles que : je cite : "Qui peut être sauvé ? Comment être sauvé ? Quelle est la différence entre l'assurance du salut et l'éternelle sécurité ? " Ou, posée autrement, la question est : je cite : "Peut-on perdre son salut ? " Pour ceux que cela intéresse, le texte et l'écoute en replay du message : à propos du salut, sont disponible sur le site Web de FMévangile66, rubrique émissions, onglet Hélios Miquel, jeudis à 10h00. Bien-aimés, si nous omettons une question, pour laquelle vous attendez une réponse, n'hésitez pas à nous contacter. Nos coordonnées sont régulièrement rappelées à l'antenne. Bien-aimés, nous sommes à votre service, et notre volonté est de partager simplement avec vous ce que le Seigneur nous a donné.

Dans le milieu évangélique tous les prédicateurs sont unanimes pour dire que le salut est un don de Dieu, et que tout pécheur qui, conscient de son péché et désirant l'abandonner, croit que Jésus a tout accompli pour cela, est au bénéfice de la grâce de Dieu, étant justifié par la foi en Jésus-Christ, lequel a offert sa vie pour expier nos péchés. Et par la foi en son nom, chaque pécheur qui vit cette conviction, reçoit la vie éternelle. Comme nous l'avons dit, la vie éternelle est d'abord une qualité de vie pour le temps présent, car elle manifeste une réelle communion avec Dieu, et cette communion se poursuit au-delà de la mort, dans l'éternité. Alléluia !

Mais, pour ce qui est du salut pour tous, c'est-à-dire tout être humain, homme ou femme, sans distinction de race, de culture... Quels que soient ses crimes, disons simplement, quels que soient ses péchés, **dans ce cas**, est-ce que nous trouvons la même unité de langage ? Ce n'est pas certain du tout. Mais, cela n'est pas nouveau. Le comportement de l'apôtre Pierre lui-même nous le montre. Sa formation de prédicateur, de "pécheur d'hommes", selon l'appel que Jésus lui a lancé, sa formation est, sans contredit, excellente. Pierre n'a pas appris la doctrine dans une faculté de théologie, auprès de spécialistes hautement qualifiés, non, mais tout simplement, Pierre a passé trois années aux côtés de Jésus, étant nourri de son enseignement et bénéficiant de leçons particulières.

À Nicodème interloqué, Jésus dit : *"De même que Moïse a élevé le serpent de bronze sur une perche dans le désert, de même le Fils de l'homme doit être élevé, afin que quiconque croit en lui, ait la vie éternelle."* Et Jésus reprend la précision concernant ceux qui sont appelés au salut, en soulignant l'immensité de l'amour de Dieu, qui veut qu'il en soit ainsi. *"Car Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui, ne soit pas perdu mais qu'il ait la vie éternelle."*

Oui, quiconque. C'est-à-dire tout un chacun, toi, moi, tous ceux qui forment le monde.

Pour Pierre, trois ans sont passés aux côtés de Jésus. Participant avec lui à certains repas, qui susciteront de la part des chefs religieux des reproches marqués d'indignation. Je cite : Luc 15/2 version semeur 2000 : "*Cet individu fréquente des pécheurs notoires et s'attable avec eux !*" Mais la réponse de Jésus était on ne peut plus claire, concernant le plan de salut divin, à l'égard des hommes. Je cite : Mat. 9/12 : "*Les bien-portants n'ont pas besoin de médecin ; ce sont les malades qui en ont besoin. Allez et apprenez ce que signifie : Je prends plaisir à la miséricorde ; et non aux sacrifices. Car je ne suis pas venu appeler des justes, mais des pécheurs.*" Allez apprendre : la recommandation s'adresse aux chefs religieux, mais ne vaut-elle pas aussi pour les disciples de Jésus ? Jésus leur a dit, lors du sermon sur la montagne, ceci : Luc 6/36 : "*Soyez miséricordieux, comme aussi votre Père est miséricordieux.*" Cela peut paraître paradoxal, mais Pierre a besoin d'apprendre que la grâce de Dieu concerne vraiment tous les humains. En fin de stage, avant l'ascension de Jésus, une feuille de route est donnée aux apôtres : Mat. 28/19 : "*Allez donc auprès des gens de toutes les nations et faites d'eux mes disciples ; baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à pratiquer tout ce que je vous ai commandé.*"

L'étape de l'officier romain nommé Corneille le révélera : Oui, Pierre n'a pas pleinement compris le plan de salut de Dieu pour les hommes. En toute bonne foi. Mais, Dieu veut que tous les hommes, sans aucune distinction "*de nation, de tribu, de peuple ou langue,*" soient sauvés et parviennent à connaître la vérité.

Pour Pierre, la conclusion est heureuse, il a appris. Voici ce qu'il dit pour se justifier auprès des croyants d'origine juive : Act. 11/17 : "*Puisque Dieu leur a accordé le même don qu'à nous qui avons cru au Seigneur Jésus-Christ, qui étais-je, moi, pour m'opposer à Dieu ?*"

Un petit « flash-back » pour en arriver là. Concernant la nourriture, auprès de Jésus, il a entendu ceci : je lis : Mc : 7/18 : "*Jésus leur dit : Vous aussi, vous êtes donc sans intelligence ?*"

Ne comprenez-vous pas que rien de ce qui, de l'extérieur, entre dans l'homme ne peut le rendre impur? En effet, cela n'entre pas dans son cœur, mais dans son ventre, puis est évacué dans les toilettes." Il déclarait ainsi que tous les aliments sont purs." Mais quand le Saint-Esprit le prépare à recevoir la sollicitation de Corneille, avec la vision de la nappe descendant du ciel et contenant toutes sortes d'animaux, à l'ordre : « Tue et mange », que répond-il ? Act.10/14 "Certainement pas, Seigneur, car je n'ai jamais rien mangé de souillé ni d'impur." En réponse, il entend : "Ce que Dieu a déclaré pur, toi, ne le considère pas comme impur! "

Et Pierre entrera chez un incirconcis et verra la gloire de Dieu. Alléluia ! Ce point étant clairement établi, allons plus avant dans la question relative au salut pour tous, c'est-à-dire tout être humain, homme ou femme, sans distinction de race, de culture... Quels que soient ses crimes, disons simplement, quels que soient ses péchés. Mais il y a une restriction. Je lis : 1 Jn. 5/16 : "*Si quelqu'un voit son frère commettre un péché qui ne mène pas à la mort, qu'il prie, et Dieu donnera la vie à ce frère; je parle ici de ceux qui commettent un péché ne conduisant pas à la mort. Il y a un péché qui mène à la mort, et ce n'est pas pour ce péché-là que je dis de prier. Il y a un péché qui mène à la mort.*"

A quel péché l'apôtre Jean fait-il référence ? Nous en parlons après la page musicale. Restez avec nous.

Il nous faut répondre maintenant à la question laissée en suspens avant la pause musicale. Il y a un péché qui mène à la mort. A quel péché l'apôtre Jean fait-il référence ? Écoutons ce que dit Jésus : je lis : Mat. 12/31 : "*C'est pourquoi je vous dis: Tout péché, tout blasphème sera pardonné aux hommes, mais le blasphème contre l'Esprit ne leur sera pas pardonné. Celui qui parlera contre le Fils de l'homme, cela lui sera pardonné; mais celui qui parlera contre le Saint-Esprit, le pardon ne lui sera accordé ni dans le monde présent ni dans le monde à venir.*"

Le blasphème contre le Saint-Esprit ne sera pas pardonné. Dans quel contexte Jésus fait-il cette déclaration ? Jésus guérit un homme qui est aveugle et muet. La foule émerveillée se met à dire : je cite : "*Serait-il le Fils de David ?*" Cela déplait fortement aux pharisiens, **qui déclarent** : "*Cet homme ne chasse les esprits mauvais que parce que Béalzéboul, leur chef, lui en donne le pouvoir !*" Réplique de Jésus : "*Tout royaume dont les habitants luttent les uns contre les autres finit par être détruit. Aucune ville ou aucune famille dont les habitants ou les membres luttent les uns contre les autres ne pourra se maintenir. Si Satan chasse ce qui est à Satan, il est en lutte contre lui-même ; comment donc son royaume pourra-t-il se maintenir ? En réalité, c'est par l'Esprit de Dieu que je chasse les esprits mauvais, ce qui signifie que le Royaume de Dieu est déjà venu jusqu'à vous. C'est pourquoi je vous dis: Tout péché, tout blasphème sera pardonné aux hommes, mais le blasphème contre l'Esprit ne leur sera pas pardonné.*" À la lumière de ce contexte, nous comprenons que le blasphème contre le Saint-Esprit consiste à attribuer au diable, une œuvre surnaturelle et glorieuse que Dieu fait. Certains chrétiens, étant tombés dans des pièges du diable, ont angoissé en lisant : Heb. 6/4 à 6 : "*En effet, ceux qui ont été une fois éclairés, qui ont goûté au don céleste, qui ont eu part au Saint-Esprit, qui ont goûté à la bonne parole de Dieu et aux puissances du monde à venir, et qui pourtant sont tombés, il est impossible de les amener une nouvelle fois à la repentance, puisqu'ils crucifient de nouveau pour eux-mêmes le Fils de Dieu et le déshonorent publiquement.*" Et ils angoissent davantage après avoir lu les versets suivants : Heb. 10/28 et 29 : "*Quelqu'un viole-t-il la loi de Moïse ? Sans pitié, sur la déposition de deux ou trois témoins, c'est pour lui la mort. **Quelle peine plus sévère encore** ne méritera-t-il pas, vous le pensez, **celui qui** aura foulé aux pieds le Fils de Dieu, qui aura profané le sang de l'alliance dans lequel il a été sanctifié, et qui aura outragé l'Esprit de la grâce ?*" Et qui aura outragé l'Esprit de la grâce.

Satan, l'accusateur des frères, saisit toutes les occasions pour nous rappeler nos fautes et nous enfoncer dans la culpabilité.

Parfois aidé par certains, pardonnez-moi l'expression, certains prêcheurs de misère. Job pourrait dire, je cite : « des consolateurs fâcheux. »

Question essentielle : pourquoi celui qui aura outragé l'Esprit de la grâce, blasphémé contre le Saint-Esprit, ne sera pas pardonné ? Parce que c'est le Saint-Esprit qui nous convainc de péché et nous pousse à vouloir l'abandonner. Bien-aimés, la meilleure preuve que, malgré tout ce que vous ayez fait, si la crainte d'avoir commis ce péché vous travaille, c'est bien que vous n'êtes pas dans le cas sus-mentionné. Celui qui a commis ce péché, ne ressentant plus l'action du Saint-Esprit, ne se sent en rien coupable ; il endure son cœur, devient arrogant et rejette tout appel à reconnaître son péché.

Bien-aimés, écoutez ce que dit l'apôtre Jean : je lis : 1 Jn. 1/9 : "*Si nous reconnaissons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner et pour nous purifier de tout mal. Mes petits enfants, je vous écris cela afin que vous ne péchiez pas. Mais si quelqu'un a péché, nous avons un défenseur auprès du Père, Jésus-Christ le juste. Il est lui-même la victime expiatoire pour nos péchés, et non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier.*" Oui, reconnaissons, confessons nos péchés. C'est la seule voie pour que Dieu nous pardonne et nous purifie de tout mal. Le salut est bien une grâce de Dieu et il est pour tous.

Après la page musicale, nous parlerons d'homosexualité. Restez avec nous.

Le pasteur Francis Chan, d'origine chinoise, auteur du best-seller « Crazy love » et de nombreuses autres publications, responsable d'un groupe d'églises évangéliques à San Francisco, a été interrogé au sujet de l'homosexualité. Voici sa réponse : "*Je ne crois pas que ce soit la question centrale. Ce n'est pas la première chose dont je parle.*"

Tu sais, si deux hommes arrivent main dans la main, ou quoi que ce soit, ce n'est pas la première chose que je vais leur dire. Je pense vraiment qu'on saute là-dessus trop rapidement." Et selon lui, l'Église n'a pas toujours été à la hauteur sur ce sujet. Pourquoi ? Probablement à cause de préjugés. Le regard que l'on peut porter sur deux hommes arrivant main dans la main n'est pas le même à San Francisco que celui porté au Cambodge et au Laos. Voilà maintenant plus d'une décennie, en visite à mes enfants servant dans une ONG au Laos, j'ai vu deux de mes petits-fils, (ils devaient être âgés de 5 à 7 ans) je les ai vu se tenir par la main. J'ai compris pourquoi, peu de temps plus tard, lorsque Daniel Calzada, qui lui était au service de l'Évangile au Cambodge, a donné le témoignage suivant. Parce qu'ils apportaient une aide humanitaire et sociale aux Cham, précisons qu'il s'agit d'une ethnie minoritaire et musulmane au Cambodge, 2 % de la population, et de ce fait **marginalisée**, Daniel a vécu une expérience déstabilisante pour sa culture occidentale. Un jour, un responsable Cham lui a pris la main, et, passé le moment de surprise, réalisant qu'il s'agissait d'une marque de reconnaissance et d'amitié, il a répondu à ce geste, en serrant cette main amicale. **Ah, les préjugés.** Et nous avons tendance, pour ce qui est du péché, à faire une sorte de classification. Péché mignon, soit une faiblesse qui serait sans gravité. On parle aussi de péché véniel, l'adjectif véniel tendant de même à minorer la gravité du péché. Il n'y a pas de petit ou grand péché. L'apôtre Jean a écrit ceci : 1 Jn. 3/4: "*Quiconque pèche transgresse la loi et le péché est la transgression de la loi de Dieu.*" La conséquence en est la mort, c'est-à-dire la séparation d'avec Dieu. Si nous comparons les 10 commandements à une chaîne qui nous maintient en vie au-dessus d'un précipice, alors, que nous rompions le premier maillon, le troisième ou le dixième, le résultat est une chute dans le vide. Dieu abhorre le péché, mais il aime le pécheur. Tellement, qu'il a donné, qu'il n'a pas épargné son fils unique, mais qu'il l'a livré pour nous tous à la mort infamante de la croix. Là, à la croix, la communion qui existe de toute éternité, entre le Père et le Fils, cette communion est rompue, car Christ est fait péché pour nous.

Je lis : 2 Cor. 5/21 : "*Celui qui n'a pas connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous afin qu'en lui nous devenions justice de Dieu.*" Alors, le père détourne le regard, et Jésus s'écrie : je cite : "*Mon Dieu ; mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné.*" Trois jours plus tard, Dieu le ressuscitera, car il était impossible que la mort le retienne captif.

Quelqu'un dira peut-être : "Vous oubliez en quels termes l'Écriture qualifie l'homosexualité !" **Choses infamantes, actes honteux.** Je lis : Rom. 1/26 et 27, version semeur 2000 : "*Voilà pourquoi Dieu les a abandonnés à des passions avilissantes : leurs femmes ont renoncé aux relations sexuelles naturelles pour se livrer à des pratiques contre nature. Les hommes, de même, délaissant les rapports naturels avec le sexe féminin, se sont enflammés de désir les uns pour les autres ; ils ont commis entre hommes des actes honteux.*" Dans le livre du Lévitique, chap. 18, il est rapporté ceci : "*L'Éternel dit à Moïse: Transmets ces instructions aux Israélites: Je suis l'Éternel, votre Dieu. Vous ne ferez pas ce qui se fait en Égypte où vous avez habité, et vous ne ferez pas ce qui se fait dans le pays de Canaan où je vous conduis. Vous ne suivrez pas leurs coutumes.*" Parmi ces coutumes, il est fait mention de divers cas d'incestes, qualifiés de crimes ou d'infamies. Il est également fait mention de zoophilie, qualifiée de dépravation, de perversion. Il est donc surprenant d'entendre certains prédicateurs vilipender avec véhémence l'homosexualité, et passer sous silence l'inceste, surtout lorsque la victime est encore enfant ou adolescente. Sans évoquer les condamnations pénales qu'encourent ceux qui taisent ces faits dont ils ont connaissance, mettons le focus sur les traumatismes dont souffrent les jeunes et moins jeunes **victimes**. Le pasteur Ivan Carluer, responsable de l'église MLK, de Créteil, a développé cette souffrance dans un message dispensé le 10 juin 2018, intitulé : Amnon, fils de David. Ce message est disponible, en replay, sur le site Web de l'église MLK, rubrique messages. Il évoque le viol de Tamar, fille du roi David, par son demi-frère Amnon. Ces choses sont relatées dans 2 Sam. Chap. 13. Après avoir abusé de Tamar, Amnon la rejettera comme un kleenex usagé.

Et la souffrance de Tamar sera décuplée quand son frère, même père – même mère, disent nos frères africains, quand Absalom vient lui dire ; je cite le verset 20 : "*Maintenant, ma sœur, garde le silence, car c'est ton frère. Ne prends pas cette affaire trop à cœur.*" Terrible baume que cette loi du silence.

Quel qualificatif pouvons-nous donner à l'orgueil ? C'est le seul péché qui a souillé le ciel, lorsque Lucifer, le chérubin étincelant, a voulu se faire l'égal de Dieu. Je lis : Ez. 28/17 : "*Ton cœur s'est enorgueilli à cause de ta beauté, tu as corrompu ta sagesse à cause de ta splendeur.*" Afin que rien ne vienne à nouveau souiller le ciel, le salut est donné par grâce, à tous ceux qui se repentent.

L'Église de Jésus-Christ est composée uniquement de pécheurs sauvés. Je lis : 1 Cor. 6/9 à 11 : "*Ne savez-vous pas que les injustes n'hériteront pas du royaume de Dieu? Ne vous y trompez pas: ni ceux qui vivent dans l'immoralité sexuelle, ni les idolâtres, ni les adultères, ni les travestis, ni les homosexuels, ni les voleurs, ni les hommes toujours désireux de posséder plus, ni les ivrognes, ni les calomniateurs, ni les exploités n'hériteront du royaume de Dieu. Et c'est là ce que vous étiez, **c'est là ce que vous étiez**, certains d'entre vous. Mais vous avez été lavés, mais vous avez été déclarés saints, mais vous avez été déclarés justes au nom du Seigneur Jésus-Christ et par l'Esprit de notre Dieu.*"

Dieu a enfermé tous les hommes dans la **désobéissance**, pour faire grâce à tous. (Rom. 11/32) Tous pécheurs ! Ésaïe décrit notre condition en ces termes : je cite : "*Nous sommes tous comme des impurs, et notre justice est comme un vêtement souillé*" ...

Alors cessons, si besoin est, de vilipender qui que ce soit, et encourageons tous les hommes à se réconcilier avec Dieu. AMEN !